

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaboré par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

ÉCONOMIQUE
Autonomie décisionnelle
 Sensibilité aux aides
Santé financière de l'exploitation

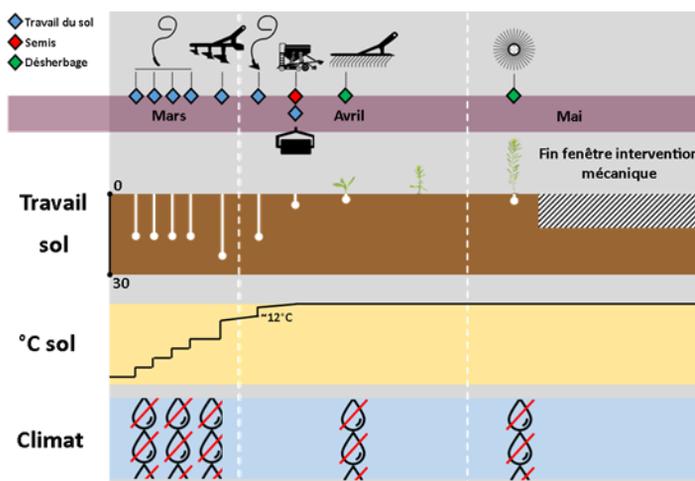
SOCIAL
 Vivabilité - Emploi
Acceptabilité sociale
 Rentabilité du travail

ENVIRONNEMENTAL
 Surfaces d'intérêt agroécologiques - **Fertilisation**
 Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire
Produits phytosanitaires – Diversité des espèces

Contexte et objectif

L'agriculteur avait arrêté le lin conventionnel en 2012 pour se concentrer sur la production laitière en travaillant l'autonomie, donc l'implantation de prairie pour valoriser au mieux le pâturage et le séchoir en grange. Suite à un problème technique du séchoir et contraint de réduire temporairement la surface d'herbe, il a fallu réintroduire une nouvelle culture. Le lin a paru être une meilleure option qu'une céréale pour l'agriculteur : possibilités de débouché en bio, cycle court de 100j, culture de printemps, itinéraire maîtrisé. Les objectifs sont multiples : diversifier la rotation, réintroduire une culture adaptée au contexte local, mettre à profit l'apport agronomique d'une culture maîtrisée sur un précédent prairie et casser le cycle des adventices sur la rotation.

Description - mise en œuvre



Travail du sol : 4 déchaumages à 2-3 jours d'intervalle, labour, passage d'outils à dents
 Semis : Semoir herse rotative 7 avril
 Roulage après semis
 Fertilisation : 0 UN
 Désherbage mécanique : Herse étrille à 3cm 24 avril sur 5 ha
 Rotoétrilleuse à 8-10 cm sur un sens puis 2nd passage en sens inverse moins agressif 7 mai
 Récolte : 20 août

La réussite repose avant tout sur une rotation à faible salissement intégrant de la prairie et sur un semis dans de bonnes conditions :

- Savoir repérer les problématiques de son sol grâce à des outils agronomiques : profil, plantes bio-indicatrices, analyses,...
- Être prêt à multiplier les passages de déchaumage à dents pour avoir un sol structuré et réchauffé
- Être attentif aux prévisions météorologiques pour prévoir un intervalle sans précipitations entre les déchaumages et le semis. Il est toujours possible de retravailler le sol au chisel après labour.
- Savoir être patient, en plaçant la date de semis au bon moment pour être sur un sol chaud et sec en surface mais humide en profondeur. La réussite peut être au jour près, avec un semis en avril.

Résultats

Sur la campagne 2020, les principaux résultats constatés ont été les suivants :

Salissement et maladies : Le salissement a été principalement maîtrisé par des faux semis (4 déchaumages et ouverture du sol) mais également par un premier passage de herse étrille à la mi-avril puis un second passage de houe rotative début mai. La présence d'altises a été réduite par un roulage au semis et un semis tardif. La pression maladies, notamment oïdium a été gérée par un choix variétal

Rendements : Globalement bons, le Bolchoï a bien fonctionné (7,6t/ha) et le Nathalie un peu moins (6,6t/ha) en raison d'une moindre résistance à l'oïdium. Le lin ayant été écapsulé, il y a également eu un rendement graines d'environ 800 kg/ha (non trié)

Appréciation économique : En comparant cet itinéraire à un itinéraire classique conventionnel, on parvient à maintenir une marge semi nette comparable en compensant la hausse des charges mécaniques dédiée aux travaux du sol précédents le semis par une baisse des charges allouées au poste de désherbage.

Reproductibilité

Le **facteur météo** conditionne la reproductibilité de la conduite, notamment au semis car il faut savoir être patient, en plaçant la date de semis au bon moment pour être sur un sol chaud et sec en surface mais humide en profondeur. Il faut donc être attentif aux prévisions météorologiques pour prévoir un intervalle sans précipitations entre les déchaumages et le semis. Il est toujours possible de retravailler le sol au chisel après labour.

La culture du lin sans intrants est facilitée dans les systèmes disposant d'une **rotation diversifiée et/ou nettoyante**. Dans le cas de la ferme d'étude, le précédent méteil et surtout l'antécédent prairie garantit à minima une propreté au semis.

En images



Hersage du lin – 14/04/2020



Rouissage du lin – 29/07/2020

En savoir +

RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS CAMPAGNES VIVANTES

Guillaume BEAUER – Chargé de projet Grandes Cultures économes

02 32 70 43 58 – 07 69 61 27 58

guillaume.beauer@civam.org